

Quelques cheveux qui font peur

BÈGLES Le maire, qui vit dans un cadre a priori sain, a fait analyser une mèche de ses cheveux. On y trouve quantité de produits toxiques

Hervé Pons
h.pons@sudouest.fr

Le très écologiste maire de Bègles, Clément Rossignol Puech, n'est pas seulement un homme politique : il est aussi un scientifique qui ne croit qu'à ce qu'il voit dans ses microscopes. C'est vrai en tant que chercheur au CNRS, dans le domaine des nanotechnologies. Comme militant, puis élu vert, il applique la même méthode : la science plutôt que les allégations. Clément Rossignol Puech sait, comme tout un chacun, qu'il évolue dans un univers pollué. Il lui restait à le mesurer, via l'analyse d'une petite mèche de ses cheveux. Elle fut coupée le 23 février en présence d'une cinquantaine de personnes mobilisées par l'association de défense de l'environnement : Nous voulons des coquelicots. Puis confiée au laboratoire de dépistage de polluants Tox Seek (1).

Avec l'aide des coquelicots

Hier, lors d'une conférence de presse, Clément Rossignol Puech

a rendu public les résultats. Il faut savoir que le cobaye à la mèche de cheveux évolue souvent à vélo, dans une commune qui a supprimé les pesticides de ses espaces publics dès 2006 ; que le dit cobaye mange très souvent –

Les cheveux de Clément Rossignol Puech contiennent un raticide, un herbicide, un fongicide, un insecticide molluscicide

mais pas exclusivement bio, comme le font ses concitoyens qui fréquentent la restauration collective où 50 % des produits sont bio et 80 % issus de circuits courts.

Il faut aussi considérer que Bègles n'est pas entourée de cultures aspergées de poisons ; qu'elle n'a pas d'usines qui éteignent le bleu du ciel ; que sa circulation n'est pas d'une intensité qui donne des bronches de fumeurs aux piétons. Mais à Bègles, pas plus qu'à Tchernobyl, les nuages

nocifs ne s'arrêtent pas aux panneaux d'entrée de ville.

Comme disent les militaires à l'issue d'un exercice : « Au résultat ! ». Les cheveux de Clément Rossignol Puech contiennent un raticide (le coumatetralyl), bien que l'homme n'ait jamais combattu de rongeurs de sa vie, assure-t-il. Ils contiennent un herbicide (le très fameux glyphosate), un fongicide (l'ochthilinine), un insecticide/molluscicide (le thioclopride). Et aussi, du tri-iso-butyl, produit de synthèse que l'on trouve dans les objets en plastique, les textiles, les adhésifs, les teintures et peintures. Tout ceci est arrivé dans les cheveux via l'organisme, et non pas en s'accrochant en surface. Les contaminations peuvent remonter à plusieurs mois, voire années.

Un univers « plutôt protégé »

Pourtant, Clément Rossignol Puech estime qu'il vit dans un univers plutôt protégé, éloigné du vignoble, loin des nappes de pollution, dans une maison où l'on a fortement recours à des produits



Clément Rossignol Puech présente les résultats de l'analyse, entouré de François Veillerette et du docteur Dubourdieu.

PHOTO THIERRY DAVID

d'entretien bio. Imaginez le résultat des cheveux d'un agriculteur ou d'un viticulteur, d'un ouvrier d'usine, d'un professionnel de la conduite urbaine, du riverain d'un nœud de trafic routier.

Lors de cette présentation publique, le maire de Bègles était accompagné du directeur de l'association Générations futures, qui milite contre les pesticides, François Veillerette. Et aussi du docteur Franck Dubourdieu, membre de l'Association des médecins contre les pesticides, l'AMLP, qui compte 2 000 membres et qui

s'ouvre aux non-médecins. Chacun a dit combien il était urgent de sortir des pesticides, pour le bien de l'homme, des insectes et des oiseaux. Ils ont dit, aussi, combien la transition était difficile pour les viticulteurs qui doivent changer toutes leurs méthodes de production. Ce qui ne peut se faire sans une forte volonté des pouvoirs publics. En clair, avec un accompagnement technique et financier.

(1) Le coût de l'analyse, praticable sur tout le monde, est de 150 euros.

Projecteur sur l'Afrique

BORDEAUX Les colloques de la Fondation Castel et de la FPI se sont penchés sur l'émergence africaine



Jean-Pierre Raffarin et Bénin Lionel Zinsou. ARCHIVES AFP

Que l'Afrique soit un continent d'avenir ne fait de doute pour personne mais le phénomène est si vaste et disparate qu'il faut l'aborder sous tous les angles. Et pendant trois jours, Bordeaux a été au cœur de la réflexion. C'est d'abord sur son agriculture que le Fonds de dotation Pierre Castel (« Agir avec l'Afrique ») a braqué le projecteur mercredi, proposant en ouverture des tables rondes une présentation optimiste et réaliste de la géographe Sylvie Brunel sur les capacités des Africains (où la population rurale restera majoritaire encore longtemps) dans ce domaine clé.

Le travail s'est poursuivi jeudi et vendredi sous l'égide de la Fondation prospective et innovation (FPI) que préside l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. Intitulé

« Bonne nouvelles d'Afrique », ce 7^e colloque bordelais a consacré une matinée à évaluer les forces et faiblesses de l'industrialisation africaine, en lien avec Sciences Po Bordeaux.

Deux ministres africains

Les discussions se sont poursuivies à la mairie bordelaise avec plusieurs questions au menu : les chances et les menaces du numérique pour l'Afrique, les incertitudes financières pesant sur le continent, sa place dans la nouvelle donne économique mondiale, enfin l'enjeu de la sécurité et du développement au Sahel. C'est l'ex-Premier ministre du Bénin Lionel Zinsou et le ministre du Commerce et de l'Industrie de Côte d'Ivoire Souleymane Diarassouba qui ont conclu les débats.



Bordeaux

Fête ses Vins Blancs



DU 20 AU 23 JUIN 2019

À l'occasion de Bordeaux Fête le Fleuve

Découvrez les vins blancs secs, doux et créchants de Bordeaux

Plus de 60 producteurs

RDV SUR LES QUAIS (QUINCONCES)

➤ **PASS Dégustation en prévente à 8€**
sur www.bordeaux-fete-le-fleuve.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.